

HARO SUR LES GILETS JAUNES !

En effet que n'a-t-on pas entendu sur le 18^{ème} épisode de la lutte des gilets jaunes !

De partout sont venues des tirades hostiles, de LaReM bien sûr, mais aussi des représentants politiques de droite, d'extrême droite (qui refusent toute augmentation du SMIC) et même, à quelques exceptions près, de tous les médias.

Mais aucun d'entre eux n'a daigné rappeler dans ses colonnes les raisons de cette situation, **aucun n'a rappelé le cri de désespoir que les gilets jaunes (femmes seules, retraités, chômeurs, travailleurs pauvres, artisans...) ont lancé dès le 17 novembre 2018.** Aucun d'entre eux n'a dénoncé l'entêtement de **Macron, ce zélé soldat du capital**, son arrogance persistante, son mépris, qui s'est permis de se faire filmer au ski le jour où des milliers de personnes descendaient dans les rues pour dénoncer la précarité de leur quotidien.

Macron, lors de sa campagne électorale, garantissait « une République exemplaire et transparente ». Aujourd'hui, après moins de deux ans de gouvernance, on constate qu'il n'y a jamais eu autant de personnages louches dans les rangs de cette République ; il n'y a jamais eu autant de démissions de ministres, de secrétaires d'état et de hauts-fonctionnaires dans tout autre quinquennat.

On a rarement vu des forces de l'ordre critiquer ouvertement la stratégie de leur ministère de tutelle, laissant entendre qu'ils auraient pu faire mieux contre les casseurs, avec toutes les suspensions que leurs remarques peuvent soulever.

On n'a jamais vu une ministre déléguée à la transition écologique participer à une manifestation pour la sauvegarde de la planète, sachant que deux jours auparavant, la majorité de l'Assemblée Nationale (donc LaReM), a **repoussé l'interdiction** de la fabrication sur le sol français de pesticides potentiellement nocifs, **vendus en dehors de l'Union Européenne.** C'est donc sans aucun état d'âme que l'on

vend la mort à d'autres pays. On s'en moque, pourvu que les multinationales fassent des profits et puis, cela pourra peut-être faire gonfler les affaires des sociétés pharmaceutiques, pour soigner ceux que l'on aura empoisonnés. On retrouve là la pression des lobbys, avec graissage de pattes à l'appui. Et pour terminer, on n'a jamais vu qu'un ministre démissionnaire porte plainte contre le gouvernement pour non-respect des accords internationaux pour la sauvegarde de la planète.

Voilà, tous ces exemples démontrent qu'il y a décidément quelque chose de pourri au royaume de Macron.

Si on ajoute à cela, que petit à petit, le Président vend la France, par appartements, aux multinationales et qu'il a entrepris la casse de tout le social restant, on peut dire qu'aucun salarié, aucun retraité, aucun jeune, aucune famille, aucun petit patron n'a intérêt à ce que Macron reste au pouvoir.

Chacun en paiera, tôt ou tard, les conséquences si nous laissons faire. Il est temps que le peuple de France en prenne conscience et entre en résistance.

Seul, le mouvement des gilets jaunes n'a aucune chance de gagner. On ne peut pas dire qu'ils n'y arriveront pas et ne pas être acteurs, nous CGT, de cette révolte !

**La FNIC-CGT, avec plusieurs autres
Fédérations et une dizaine d'UD,
des partis progressistes (FI, NPA et PCF), des re-
présentants des gilets jaunes, ONT FAIT LE CHOIX
DE NE PLUS ATTENDRE ET DE FAIRE
DU 27 AVRIL UNE DATE QUI MARQUERA
LA PREMIÈRE ÉTAPE DE LA
RIPOSTE GÉNÉRALE.
TOUS À PARIS LE 27 AVRIL !**

Sommaire

1. L'édito
2. L'action
3. L'information
4. L'orga, le Point. La vie des sections.

FNIC CGT Case 429 - 263 rue de Paris
93514 Montreuil Cedex
Tél. 01.84.21.33.00-
<http://www.fnic-cgt.fr> - E-mail : contact@fnic-cgt.fr
Mensuel - 1,06 €
Directeur de publication : Emmanuel LEPINE
ISSN : 2112-2776
Commission Paritaire : 0124 S 08416



Des manifestations se sont tenues un peu partout en France le mardi 19 mars 2019 à l'appel conjoint de la CGT, de FO, de Solidaires, de l'Unef, et de l'UNL à se mobiliser contre la politique économique et sociale du gouvernement.

350 000 MANIFESTANTS SE SONT RASSEMBLÉS EN FRANCE. Le cortège parisien a rassemblé 50 000 personnes. A Marseille ils étaient 5 000, 10 000 au Havre, entre 15 000 à Bordeaux, et environ 9 000 à Lyon.

IL Y A DES LUTTES, ET DES LUTTES GAGNANTES. ELLES NE SONT PAS MÉDIATISÉES, BIEN SÛR, MAIS ELLES EXISTENT. Un exemple : après 3 semaines de grève et débrayages, les salariés, à l'appel de la CGT du groupe Saipol (6 sites industriels) ont obtenu, face à une direction qui refusait toute négociation, une augmentation générale de 1,8 % avec un talon de 55 €. Comme quoi, répétons-le et soyons-en convaincus : **SEULE LA LUTTE PAIE.**

LE PRINTEMPS DES RETRAITÉS ET DES RETRAITÉES **DANS LA RUE LE JEUDI 11 AVRIL 2019 :**

les retraités sont l'une des premières cibles du gouvernement Macron, dès son arrivée au pouvoir. En dépit des mobilisations massives, celui-ci est resté sourd aux justes protestations face à sa politique très inégalitaire, continuant à distribuer d'énormes cadeaux aux grandes entreprises et à leurs actionnaires tout en vidant les caisses publiques (après les autoroutes, on brade les aéroports pour toujours plus augmenter les profits privés).

Pour essayer de calmer la colère des gilets jaunes (parmi lesquels les retraités sont nombreux), il a accordé quelques menues mesures touchant les plus modestes d'entre eux. Mais le compte est loin d'y être et **les appels à manifester continuent, comme le 11 avril.** Face aux nouvelles menaces qui surgissent **9 organisations, dont l'UCR CGT, appellent à manifester** leur colère et leurs revendications sur la CSG, l'augmentation du SMIC, la revalorisation des pensions, le rattrapage des pertes subies, les pensions de réversion, la prise en charge de la perte d'autonomie.

Une pétition (disponible sur le site www.ucr.cgt.fr/) à l'adresse de la Présidence de la République pour un rétablissement du pouvoir d'achat des retraités, rappelle leurs revendications. **A FAIRE LARGEMENT SIGNER !**



INTERNATIONAL

L'histoire locale de Coca Cola en Amérique du sud est celle d'une attaque permanente contre le droit du travail et les droits syndicaux, traduite par l'assassinat de plus de dix syndicalistes et des liens entre Coca Cola et des groupes paramilitaires.

Au Venezuela, les travailleurs se battent contre des mesures violant le droit du travail. **En Colombie,** les impacts des activités de Coca Cola touchent l'environnement et la santé, des travailleurs et de leurs familles.



□ Le 2^{ème} Congrès de l'Union internationale des Syndicats de retraités et pensionnés de la FSM a adopté une **résolution de soutien** en faveur de l'unité du mouvement social et des retraites. Par ailleurs, il a exprimé sa solidarité morale avec les plus de 130 travailleurs qui ont occupé depuis 7 mois leur société de confection IAS, exigeant le respect des droits du travail.

□ LA REGRESSION SOCIALE NE SE NEGOCIE PAS, ELLE SE COMBAT !

L'UFR a placé sa 12^{ème} conférence sous l'égide de cette belle phrase de notre camarade Henri Krasucki. Et c'est dans une ville d'histoire mais aussi d'industrie qu'elle a choisi de rassembler retraités et actifs (les retraités de demain !), invités à débattre des nombreux sujets qui les préoccupent, liés aux pensions de retraite, bien sûr, à leur montant, à leur versement par les organismes payeurs, mais aussi la question de la continuité syndicale, de la vie syndicale, de l'activité en territoire au sein des UL et USR (unions syndicales de retraités), de la place des retraités dans le syndicat d'entreprise et du rôle qu'ils peuvent y jouer (sans bien sûr outrepasser leurs prérogatives !).

L'UFR donne donc rendez-vous aux camarades à Dives-sur-Mer, tout près de Cabourg, dans un joli village de chalets fort bien conçus, du 5 au 7 juin. Petit bonus : le port de Dives verra passer l'Armada des vieux gréements dans son parcours pour Rouen...

La défense de notre système de retraite par répartition est de plus en plus urgente et nécessaire : mis en place en 1945, conçu par le Con-

seil national de la Résistance en pleine guerre, dont les membres risquaient à tout moment l'arrestation, la torture, la déportation, cette organisation de protection sociale révolutionnaire a permis que des vraies retraites soient versées, dès 1945, dans un pays détruit par l'occupation. Notre gouvernement, et les médias complices essaient de nous faire croire qu'on n'aurait plus les moyens de payer des retraites en omettant les 40 milliards par an de cadeaux aux entreprises sous forme de CICE ou d'exonérations de cotisations sociales, sans aucun effet sur l'investissement ou l'emploi !

Revendicative, lucide, mais aussi chaleureuse, la conférence consacrera une soirée à l'histoire sociale avec l'évocation de « l'affaire Dreyfus du monde ouvrier ». Découvrez-la seconde soirée en vous reportant au Courrier fédéral 582 visible sur le site www.fnic-cgt.fr, déjà parvenu dans tous les syndicats et sections de retraités...

La direction fédérale est naturellement invitée à assister à nos travaux.

L'UFR attend de nombreux retraités et actifs et leur promet deux jours et deux soirées revendicatifs et fraternels : inscrivez-vous vite !

Ambroise Croizat Ministre ouvrier	Emmanuel Macron Président banquier
 Dans un pays ruiné par la guerre et l'occupation, en seulement 1 an : - Création du régime général de la Sécurité Sociale - Création de comités d'entreprise - Nationalisation de Renault et d'EDF - Nationalisation de la Banque de France et des grandes compagnies d'assurance - Création du statut de la fonction publique - Création du régime étudiant de sécurité sociale - A pris aux riches pour donner aux pauvres	 Dans la 5e puissance du monde : - Diminution des cotisations sociales et de lits hospitaliers - A supprimé les CHSCT et détruit le code du Travail - Veut privatiser la SNCF - Promulgue le secret des affaires - A supprimé l'impôt de Solidarité sur la Fortune - Veut supprimer 120 000 fonctionnaires - A détruit le code du Travail - A supprimé le régime étudiant de sécurité sociale et veut augmenter les droits d'inscriptions - Prend aux pauvres pour donner aux riches

IMPORTANT

La Fédération organise une formation dans l'objectif de recréer son « Collectif Jeunes », actuellement en sommeil. Les jeunes syndiqués sont l'avenir de la Fédération et nous, anciens, considérons essentiel que chaque syndicat s'empare de cette initiative. Pour information, ce stage fera l'objet d'une prise en charge intégrale (transport, hébergement) avec maintien de salaire par l'employeur (CFESS).

L'Agenda

25 avril, Conseil national de l'UFR

27 AVRIL, TOUS À PARIS !

13 au 17 mai, 52^{ème} Congrès Confédéral

5 au 7 juin, Conférence UFR

l'Orga - le point

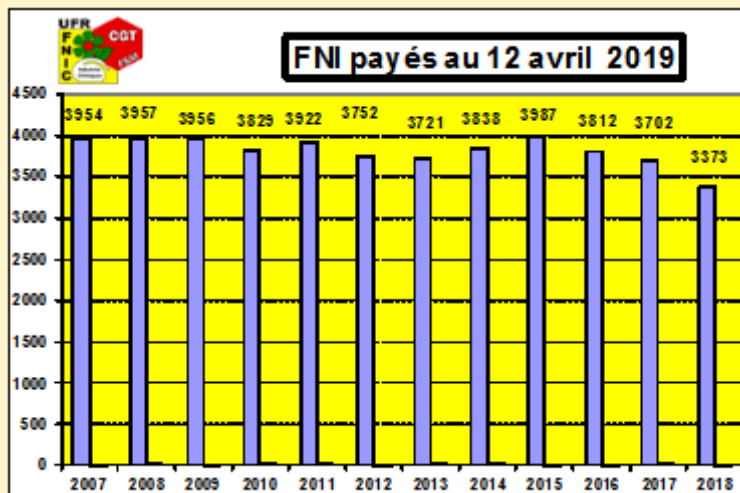
L'année 2017 est donc clôturée depuis fin février mais les règlements parvenus à CoGÉTise avant cette date seront bien entendu pris en compte, et tant mieux parce que le total actuel est très en dessous de celui de l'année

précédente. Une analyse des chiffres section par section fait pourtant apparaître un certain nombre de progressions, certes la plupart du temps de quelques FNI seulement, mais néanmoins encourageantes.

Ces progressions sont essentiellement le fait de sections professionnelles, ce qui montre la qualité de la continuité syndicale. A contrario, dans le cas d'une section coupée du syndicat d'actifs, les disparitions « naturelles » ne sont pas compensées par l'arrivée de nouveaux syndiqués. On peut regretter également que la passation de témoin entre un secrétaire ou un trésorier de section vieillissants et des camarades plus alertes ne se fasse pas toujours à temps, laissant des syndiqués « orphelins » de leur CGT et des cotisations non reversées... Les deux exemples cités représentent 70 FNI...

Le nombre de sections multipro qui transmettent maintenant les chiffres profession par profession est en constante augmentation mais leur suivi est parfois très irrégulier d'une année sur l'autre.

Les chiffres 2019 ne sont pas encore disponibles mais il est indispensable que toutes les cotisations 2018 soient réglées de toute urgence.



La vie des sections

□ AG RETRAITES BOREALIS/Grand Quevilly :

Le syndicat des retraités de BOREALIS a tenu son Assemblée générale en ce début d'année 2019 et le secrétaire général du syndicat était présent. Notre section est de 75 syndiqués, la participation des camarades a été d'une cinquantaine de présents, comme chaque année. Ce temps fort a permis d'ouvrir un riche échange sur nos revendications comme la réévaluation des retraites, des pensions, des minimas sociaux, la baisse de la TVA sur les produits de première nécessité ou une plus juste fiscalité et le rétablissement de l'ISF, etc. Nous avons évoqué un meilleur développement des services publics et surtout l'accès aux soins pour tous sans être obligé de faire nombreux km. Nous avons rappelé nos participations aux actions des retraités mais également en soutien à celles des actifs. Le mouvement des gilets jaunes a suscité un long débat car des camarades ont participé aux actions et les revendications portées sont, pour beaucoup, celles que

la CGT revendique depuis de nombreuses années. Après ce débat le trésorier a présenté le rapport financier de la section et constaté que nous sommes à jour des cotisations des instances et que la continuité syndicale se poursuit. Nous avons procédé au renouvellement de notre Commission Exécutive en décidant de rester mobilisés tous ensemble pour combattre le capital et ces sbires. Nous avons conclu cette journée en partageant le repas de l'amitié.

□ SECTION TRIMET St Jean de Maurienne :

Nous sommes heureux de vous faire part de la naissance de cette nouvelle section, à laquelle nous souhaitons longue vie et réussites militantes !!!



◆ En ce moment se discute l'allocation chômage. Le patronat voudrait voir cette allocation supprimée, la solution ? faire travailler les privés d'emplois, dans les entreprises, à la hauteur de ce qu'ils touchent à Pôle Emploi, autant dire que les patrons emploieraient des travailleurs sans bourse délier, car c'est leur souhait, le retour à l'esclavage ou presque. A croire qu'ils ne reçoivent pas encore assez de cadeaux de la part de ce gouvernement...

◆ Macron veut constituer une armée européenne sauf que cela débute mal puisqu'il y a quelque temps la Belgique, pour moderniser son aviation de chasse, a choisi le F35 américain plutôt que le Rafale français.. **Pourquoi pas, plutôt qu'une armée européenne, militer pour un désarmement général ?**